Bruno Serralongue : comptes rendus photographiques des sorties des naturalistes en lutte sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, août 2015-avril 2017

Lilian Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62247>

DOI : 10.4000/critiquedart.62247

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « Bruno Serralongue : comptes rendus photographiques des sorties des naturalistes en lutte sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, août 2015-avril 2017 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62247> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62247>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Bruno Serralongue : comptes rendus photographiques des sorties des naturalistes en lutte sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, août 2015-avril 2017

Lilian Froger

- 1 D'après son format et l'aspect général de sa couverture, le dernier livre de Bruno Serralongue se situe à mi-chemin entre le carnet de prise de notes et la flore pour botaniste. Rien de plus naturel quand on prend connaissance de son titre : *Comptes rendus photographiques des sorties des Naturalistes en lutte sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, août 2015-2017*. Bruno Serralongue photographie le site de Notre-Dame-des-Landes depuis 2014. Imaginé dans les années 1970, annulé, puis relancé en 2003, ce projet d'aéroport devait remplacer celui de Nantes, jugé sous-dimensionné. Alors que son implantation est prévue sur des zones humides encore intactes, une étude d'impact est commandée pour évaluer les potentielles pertes écologiques et les possibilités pour les compenser. Contestant cette étude « officielle » rapidement conduite, des volontaires regroupés sous le nom de « Naturalistes en lutte » décident de mener leur propre étude du milieu sans se limiter aux seules espèces menacées, pour ensuite en présenter les résultats devant les tribunaux. Bruno Serralongue prend part à cinq de ces sorties qui se déroulent un dimanche par mois pendant trois ans, réunissant naturalistes professionnels et amateurs. Au fil des sorties les images s'accumulent, montrant le travail d'observation, de relevé, d'identification, de comptage et de collecte d'informations, autour par exemple de la gentiane pneumonanthe, de la jonquille des bois ou des couleuvres. Comme l'indique Sandra Delacourt en fin d'ouvrage, l'enquête des Naturalistes en lutte, en intégrant aussi les espèces végétales et animales communes, considère « une autre nature que celle “que le capital peut voir”, elle remet en question la scientificité d'une expertise qui s'avérerait incapable de penser l'interrelation des ressources dites extraordinaires et des ordinaires fauteurs de trouble

qu'il serait possible de déloger sans dommage. Son enjeu est de faire apparaître sur les cartes, et dans le comptage des éléments du présent, les régimes complexes de la coexistence des vivants » (p. 161). Comme l'inventaire des naturalistes, le travail de Bruno Serralongue s'inscrit lui aussi dans le temps long et intègre l'ordinaire tout en relativisant le spectaculaire. A Notre-Dame-des-Landes, mais c'est également le cas dans ses images faites à Calais, il documente avec autant d'insistance que d'intelligence des lieux et situations dont le traitement médiatique et politique est presque invariablement désastreux.